

Quelques éléments sur l'adoration eucharistique

Adorer Jésus dans le Saint-Sacrement est une des nombreuses façons de prier qui existent dans notre Église catholique. Le mot « **ADORER** » peut faire peur. Étymologiquement, il vient du latin mais il y a deux racines possibles :

- « ad-os » qui veut dire « avoir la bouche tournée vers » quelque chose,
- ou « ad-orare » qui signifie « prier en direction de ».

La première montre qu'on peut adorer le chocolat ! Plus sérieusement, on peut se réjouir que ces deux racines honorent l'eucharistie. En effet, en adorant Jésus dans l'hostie consacrée, non seulement *nous prions en direction de Jésus* mais aussi *nous avons la bouche tendue vers lui* que nous recevons en nourriture dans la communion.



L'adoration eucharistique est **UNE PRIÈRE DU REGARD**. Elle nous invite à laisser l'**ESPRIT SAINT** ouvrir les yeux de notre cœur pour être en cœur à cœur avec Jésus. L'Esprit Saint est celui qui transforme le pain et le vin en Corps et Sang de Jésus ressuscité à la messe. C'est ce même Esprit Saint qui nous rend capables de voir l'invisible : la présence de Jésus dans le pain consacré. Les yeux du cœur nous permettent de voir l'invisible. Antoine de Saint-Exupéry a écrit dans le Petit Prince : « L'essentiel est invisible pour les yeux : on ne voit bien qu'avec le cœur », mais déjà dans l'Ancien Testament, on lit que Dieu regarde le cœur et non l'apparence (1 Samuel 16,7 : « Dieu ne regarde pas comme les hommes : les hommes regardent l'apparence, mais le Seigneur regarde le cœur. »)

L'adoration eucharistique est donc **UNE BELLE ÉCOLE DE PRIÈRE ET DE VIE** : elle nous apprend à regarder au-delà des apparences et nous rappelle que prier c'est permettre à l'Esprit Saint de prier en nous. Saint Paul l'écrit : « Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, et cet Esprit crie « Abba ! », c'est-à-dire : Père ! » (Galates 4,6).

Dans le **SILENCE** de l'adoration, laissons l'Esprit Saint nous conduire vers le cœur doux et humble de Jésus et susciter en nous les chemins qu'il veut ouvrir à la suite de Jésus. Je suis là et Jésus est là. Il m'aime et je l'aime, en communion avec tous les croyants. Avec mes intentions de prière aussi.

Pour ce qui est des **GESTES**, si on le souhaite, on peut, comme les mages, se mettre à genoux un moment en signe d'humilité : « devant tant d'amour, je ne peux qu'adorer et m'abaisser pour le recevoir... » Il s'agit de trouver une position corporelle ou plusieurs successives qui nous conviennent personnellement. L'essentiel étant que le corps exprime si possible la sincérité du cœur.

On peut aussi avoir quelques **PRIÈRES** pour rythmer ce temps : « Seigneur je crois mais fais grandir ma foi », « Seigneur, je t'aime, ouvre mon cœur », « Jésus, envoie ton Esprit Saint pour qu'il dilate mon cœur pour aimer comme tu nous aimes », « Jésus, toi qui as crié ta soif sur la croix, je viens simplement te donner à boire en me laissant aimer par toi », etc...

Au début, on peut prendre le temps de confier au Seigneur ce qui occupe notre esprit puis se laisser conduire paisiblement.

Ce temps d'adoration a lieu dans notre doyenné le jeudi soir durant une heure. Dans l'Église, on l'appelle **L'HEURE SAINTE** en mémoire du soir du jeudi saint lorsque Jésus emmène Pierre, Jacques et Jean prier avec lui une heure au Mont des Oliviers. Jésus connaît alors son agonie : il vient rejoindre au plus profond la souffrance et la détresse humaine (voir l'évangile selon St Matthieu 26,36-46). Il révèle que seule la prière peut combattre les tentations de nous couper de Dieu, Dieu dont l'amour est la source de notre être.